

LIENS

Anne ressent depuis longtemps la nécessité de tisser et de renforcer les liens qui unissent les êtres à travers les générations, à travers le temps et l'espace. En 2001, elle a déjà exposé ses œuvres en juxtaposition avec celles de son grand-père, qui était peintre. En 2010, elle fit au Transartcafé une exposition avec son petit-fils Eliot. L'on voit donc que l'actuelle exposition est le reflet d'un long échange en cours entre Antibes et Bruxelles, au fil des années.

Cependant cette fois-ci, il ne s'agit plus de mélanger les œuvres, en suggérant seulement le lien mystérieux qui unirait les artistes de la même famille. L'exposition cherche à exprimer les liens eux-mêmes, en montrant leurs traces visibles, leurs empreintes, retombées visuelles de l'idée du « lien »

Se pose ici la question des moyens. Tout d'abord, proposer des symboles illustrant le concept – par exemple, les poteaux porteurs de la chaîne de fils électriques qui relie Antibes à Bruxelles, ou le chiffre 8, trait sans début ni fin, réalisé avec des galets marins, inscrits dans la durée géologique.

Mais, surtout, et c'est là l'une des grandes forces de cette aventure, l'emploi des outils actuels de communication – internet, Skype, CD Alors que le défaut, le danger de ces moyens, est l'aspect illusoire des relations qu'ils permettent - rapports fictifs, superficiels, ce projet voulu par Anne et Eliot retourne de façon exemplaire cet écueil pour faire de ces moyens les véhicules d'une relation forte et authentique, porteurs d'un flux vital, la créativité artistique des deux partis aidant. Le problème du fossé intergénérationnel, est ici loin d'être aggravé par le web, qui, au contraire joue le rôle d'un pont. De manière semblable, la performance présentée sur le CD n'est pas un quelconque spectacle, mais participe à exprimer le symbolisme du thème.

(Anne et Eliot se déplacent sur une grande étendue, joints par de longs élastiques qui se distendent ou se contractent sans jamais se rompre, à l'image des liens qui les lient).

Le « concept » que nous proposent Anne et Eliot, par le biais de cette exposition, n'est pas une invention d'artistes, ou un produit de l'imaginaire. Les liens les unissant existaient avant l'exposition, et continueront à exister, comme les liens unissant Anne et son grand-père continuent d'exister. Nous sommes invités à comprendre ces liens, à y participer, par l'intermédiaire des traces et des témoignages qu'Anne et Eliot ont eu l'heureuse idée de concrétiser pour nous de manière visuelle et tangible.

Frédéric Voilley septembre 2015